

Généalogie d'Antoine CHRISTOPH(E)

(version de mars 2016 établie par Didier CHRISTOPHE

d'après les renseignements communiqués par Francis Christoph, Pascal Pariset et Christian Ruffenach ;

Robert Boehm, *Les anciennes populations d'Abreschviller* ; et des auteurs de sources internet,

dont Thibault Dillenschneide qui reprend certains de nos élémentsr ;

108 ascendants en 11 générations pour Antoine Christophe)

Signature de Pierre Christoph (1698)

(1) Il semble que Pierre CHRISTOPH(E) ne figure pas sur les registres de naissance de Dabo. Par contre, de nombreuses pages internet repèrent un Pierre Christoph né le 23 ou 26/11/1693 à Walscheid (commune voisine en Moselle), fils de Christophe Christophe et Sibilla Kubler, qui ne figure plus ensuite sur les registres de Walscheid. Il s'agit certainement du même homme ; sa sœur Marie Salomé, née à Walscheid, s'est aussi mariée à Dabo à un Jungmann. Le site internet de Sylvie Maillet née Schwaller précise les parents de Christophe Christophe ; Francis Christoph donne 1698 pour la naissance de Pierre mais c'est vraisemblment une erreur (probablement due à l'estimation de son âge à sa mort) : il se serait alors marié très jeune pour l'usage de l'époque. Par d'ailleurs sa mère s'est remariée le 04/01/1698 à P. Bournique, et il ne peut donc être né qu'avant. L' hypothèse de Walscheid, comme lieu d'origine des Christoph de Dabo est aussi celle du généalogiste Pascal Pariset selon laquelle “vous y arriverez aussi en remontant la branche car la souche est à Walscheid” (comme pour les Christophe de Haut-Clocher). Alain Franchi, Dominique Martin et Nicole Delor, sur geneanet, confirment la filiation entre Pierre (époux de Christine Reimen) et Christophe Christophe. Dès le XVIIe à Walscheid puis à Dabo, le E final est de règle, mais manque

dans certains actes. Cf. geneanet.fr

(2) Les parents de Christine RIEMEN sont repérés par Christian Ruffenach qui est en désaccord avec Francis Christoph sur la date de décès de Christine (dont le frère s'appelait Jean-Henri, comme leur père). A. Franchi, D. et N. Martin-Delor donnent à Christine Reimen d'autres parents : Jacques Reimen et Catherine Weber... notons que Marie Salomé, fille de Christine et Pierre Christophe, a épousé un Jungmann (Jean Simon, fils d'Augustin et Eve).

(3) Les ascendants de Catherine LINGENHELD sont précisés par Christian Ruffenach ; les noms de ses parents sont confirmés par Francis Christoph. On trouve aussi la graphie Catherine Linguenheld. Et pertains membres de la famille, on trouve Linkenheld.

(4) Les KUBLER, parfois KIBLER et même Kebleur, dont le nom signifie tonnelier, étaient déjà à Walscheid en 1586. Bastien se remarie à Anne Greiner (ou Griener), de famille verrière (veuve de Vincent Fisher, elle se remariera à un autre verrier, Sébastien Marcel, de Trois-Fontaine ; elle est citée par Walter Neutzling dans son livre *Caspar Raspiller*) ; une de ses petites-filles Christophe (par mariage à un Christophe d'une des filles qu'elle a eu avec Kubler) épousera un maître-verrier Stenger. Un Dominique Kubler (époux d'Appoline Kubler), qu'on a prétendu né vers 1617, est père d'un Sébastien Kubler, mais il doit s'agir d'autres personnes et d'une génération plus récente.

(5) Jaques ZANG ou LANG selon Léonard Lehrer, mais ZAUG ou SANG selon d'autres lecteurs, dont Chrisitan Ruffenach : en ce cas, on ne sait si Jacques Zaug, alias Sang, est de le même origine que Christine Zaugg alias Zagg.

(6) Les SCHOTT sont nombreux à Dabo : il n'a pas pu être établi de parenté entre le grand-père paternel d'Anne-Marie (Jean-Jacques, maire de Dabo) et la grand-mère maternelle de son époux Jean Ruffenach (Elisabeth, épouse Dillenschneider).

(7) Samuel RUFFENACH, est né vers 1636 à Grosshöchstetten, commune de Konolgingen, dans le canton de Berne en Suisse. Pasteur d'un village d'Allenwiller dans le Bas-Rhin, mariée à une femme prénommée Christine, il baptisa lui-même un de ses fils en 1667. C'est Christian Ruffenach qui a retrouvé la trace de son mariage à Grosshöchstetten avec Christine Zaugg, de ce même village. L'aîné de leurs enfants, baptisé Samuel comme son père, est né au village d'Obersteigen, aujourd'hui compris dans le bourg de Wangenbourg-Engenthal (Bas-Rhin), commune du massif vosgien comprise entre entre Allenwiller et Dabo. C'est L. Lehrer qui donne Antoine Ruffenach, époux de Marie-Salomée Jaeger, pour fils de Samuel Ruffenach et Anne-Marie Dillenschneider.

(8) Les JAEGER ou JÄGER ou JAGRE sont une famille bourgeoise proche des comtes de Dabo, à qui ils doivent leur fortune. Hans (ou Jean), boulanger, épouse Catherine Grossmun en 1594 à l'église de Romanswiller (Bas-Rhin), mais la noce semble s'être faite au château de Dabo, si l'on comprend bien Robert Boehm : Hans était probablement le boulanger du château. Il était assez aisé et en faveur pour que le comte de Linange-Dabo l'autorise à acquérir la verrerie de Thomasthal à Abreschviller (village de Wassersoupe), en 1621, puis lui accorde en octobre 1627 des parcelles de forêt et la grasse pâture pour vingt-cinq porcs. Son fils Hans Reinhardt, futur bailli du comte, est né “ mardo post insation ” en 1595, et son deuxième enfant est né le sixième jour après la Trinité 1596. Fils du bailli Jean-Reinhardt, Jean-Ulrich est le receveur fiscal du comte en même temps qu'il exerce la charge de notaire, ce qui fait de lui le bourgeois le plus riche de Dabo à la fin du XVIIe siècle. Auparavant, c'est Noël Pett (mort en 1688), aubergiste, maire de 1652 à 1661, qui était l'homme le plus riche de la ville. La veuve de Pett, née Jeanne Schmitt (dite Marchal par francisation du nom), maria sa fille Jeanne au fils Jaeger, Jean Frédéric. Les armoiries du bailli Hans Reinhardt Jaeger sont connues (de sinople à trois cornets d'or).

(9) Antoine HEITZ et Anne-Marie Christophe seraient les parents de Marie Heitz, selon Christian Ruffenach. Mais il indique pour ce couple un mariage le 16/01/1692 à Mittelbronn en Moselle, ce qui est bien étrange si leur petite-fille Marie Anne Klein se marie le 25/11/1704 (et donc, vraisemblablement née vers 1685). Anne-Marie Christophe ayant 31 ans au moment de son mariage, on peut envisager qu'il s'agit d'un remariage entre veufs, et que Marie Heitz est une fille qu'Antoine a eu avec une première femme. Ces Heitz, originaires de Hultheouse en Moselle, sont aussi des ancêtres de Hélène Hinzelin, par Antoine, fils de Wilhelm (ou selon la francisation, Jean-Guillaume, né v. 1625) – généalogie établie par Bernard Deviller, datation précisée par Patrice Eymon.

Armoiries de la famille Heitz

(10) Henri DILLENSCHNEIDER, ou THIELSCHNEIDER (voire Dillschneider ou Diellschneider) ainsi que se nommait son grand-père Vix, demeure le seul homme portant ce nom dans sa génération. Aucun document ne mentionne de femme ni d'enfant pour cet personnage qui fut maire de Dabo. C'est Christian Ruffenach qui le suppose être le père de Jean-Nicolas et d'Anne-Marie, en fonction de leurs dates de naissance présumée : Henri avait alors environ 45 ans. Sa date de naissance et ses parents sont connus (même si l'on ignore le nom de famille de sa mère Sidonia) : Hans (Jean) Simon, son père, était maire de Dabo selon Ch. Ruffenach. Mais les informations données par le site de Thibault Dillenschneider sont tout autres : il est dit maire de Falkenbourg, Sidonia serait sa femme et non sa mère, et quatre enfants seraient connus, Christophe, Jean-Jacques, Anne-marie et Jean-Philippe nés entre 1645 et 1660 ; ces assertions ne semblent pas plus certaines que celle de Christian Ruffenach. Aussi, la filiation notée dans cet arbre généalogique reprend-elle en pointillé la proposition de Christian Ruffenach. Par ailleurs, Jean Dillenschneider, né vers 1655 et marié à Marie Sylvester, n'est repéré ni par l'un ni par l'autre comme fils possible d'Henri ; il n'y a pourtant là, à ce jour, aucune autre filiation possible. Notons que l'on retrouve dans cet arbre les enfants attribués à Henri sur trois générations d'ascendants d'Antoine Christophe : du simple fait que 20 ans séparent l'aîné de la cadette, il n'y a pas lieu de s'en alarmer, quelque soit l'originalité de la situation. Thibault Dillenschneider repère aussi un Vix Dillenschneider, décédé en 1575 et bailli du château de Dabo, dont il n'est pas établi qu'il soit le père du Vix né vers 1570, ce qu'on peut néanmoins envisager, mais là encore, en utilisant des pointillés. Enfin, on sait que Dominique Christophe (ou Christoph), fils de Christoph Christoph et Anna Kubler, épousa Dorothée Diellenschneider (ou Thielschneider), fille de Johann-Heinrich (ou Jean-Henri) et petite fille de Jean, et de Marie Sylvester – elle était donc la sœur de Joseph – ; elle fut ainsi la tante de Pierre Christoph(e), le premier des Christoph de Dabo.

Armoiries de la famille Christoph

(11) Une autre fille de Noël PETT ou PETER, Christiane (ou Chrétienne) Peter, épousa Dominique Abba, meunier et maire d'Abreschviller : Noël compte de ce fait, avec sa femme Jeanne Schmitt *alias* Marchal, parmi les ancêtres d'Hélène Hinzelin – la femme de Camille Christophe. Noël Pett était aubergiste, fut maire de Dabo, et le bourgeois le plus riche de la ville. C'est entre les deux sœurs que de la patronyme varie.

(12) Catherine GROSSMUN ou GROSSMANN, selon Robert Boehm, qui nous apprend dans *Les anciennes populations d'Abreschviller*, que Jacques Grossmann était de Zurich.

(13) Camille CHRISTOPHE, cadet de cinq enfants, est entré vers 1917 à la fabriquer de verres de montre Picard à Lunéville. En 1929, il est caissier aux Trois-Quartiers, puis entre dans une société de gestion boursière à Paris ; il épouse Héléne Hinzelin, premier prix de piano de Paris, alors répétitrice du corps de ballet de l'Opéra de Paris (après la mort de Camille, elle deviendra disquaire à Limoges). Après le krach de 1929, il entre comme comptable dans l'entreprise de peinture en gros de son beau-frère Henri Renut à Rouen. Puis il devient assureur (puis inspecteur principal) à "La Populaire", nommé au Havre de 1934 à 1939 puis de sa libération du stalag en avril 1943 à mai 1944, et à Limoges de 1944 à 1948. Il était le frère d'Auguste, Joseph, Germaine (épouse de Jean Guillemin) et Jeanne (épouse de Henri Renult). Un E final a été ajouté à son nom sur son livret de famille pendant la seconde guerre mondiale, renouant avec la graphie ancestrale conservée dans de nombreux actes d'état civil anciens mais parfois supprimé sous l'administration allemande, bien que le recensement de 1901 déclarant allemande la famille d'Antoine Christophe (journalier chez De Dietrich) ait repris le e final.

Antoine CHRISTOPH(E)



Antoine CHRISTOPH(E)

Antoine CHRISTOPH(E)